



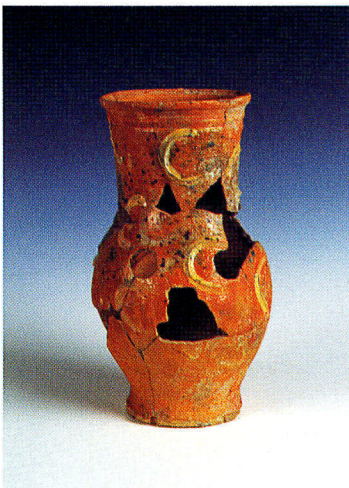
Fragment de cruche (production de Saran), 9^e siècle.
Le décor de ce vase est obtenu en repoussant l'intérieur de la paroi avec un doigt.

Fragments de cruches dites hautement décorées (production de l'Orléanais?), 11^e siècle.
Les ornements de ces vases de table figurent des sirènes affrontées et des médaillons imprimés de croix patés, réhaussées de glaçures.

Conclusion

L'omniprésence des produits orléanais semble liée à la fois à la richesse du sous-sol et du couvert forestier localisé dans le domaine royal, mais aussi à des rapports étroits entre les potiers et le roi. Ce protectorat, assuré par ce dernier, sera partiellement brisé au 13^e siècle, période à laquelle apparaissent les premières céramiques d'importation traduisant un commerce en pleine expansion. Cette ouverture des marchés à la concurrence extérieure n'occasionne pas de changement visible dans la production locale. Le phénomène des copies de pâte rouge montre d'ailleurs le dynamisme des potiers régionaux capables d'adapter leur technique à la demande.

L'apparition des premiers grès à la fin du 15^e siècle semble sans effets sur les productions locales, et il faut attendre la diffusion des produits du Berry et de la Puisaye vers la fin du 16^e siècle pour voir les premières conséquences. La consommation des produits régionaux décroît alors très rapidement et occasionne un recentrage de la production en direction de formes spécialisées en pâte brutes (pot à mélasse, forme à sucre, chaufferette, pot de chambre, pot de fleur ...).



Pichet (production de l'Orléanais), 14^e siècle.
Ce vase, percé de plusieurs orifices, a été réutilisé en lampe.



Petite lampe à huile
(production de l'Orléanais?), 11^e siècle.



Ville d'Orléans
Classe de M^{lle} Dupont

mois de septembre 2002

Cahier d'archéologie n° 10

La céramique du Moyen-Âge en terres orléanaises

Depuis le début des années 1980, les fragments de « vieux pots » découverts au cours des fouilles menées à Orléans même ou sur son territoire environnant font l'objet d'études. Elles ont pour objectif de définir la fonction, de préciser la datation et d'identifier la provenance de chaque céramique à l'échelle du site.

Examinées dans leur ensemble, ces études ponctuelles offrent aujourd'hui la possibilité de poser les premiers jalons d'une histoire des productions céramiques en Orléanais au Moyen-Âge ainsi que d'entrevoir les réseaux de distribution et d'approvisionnement des pots en terre.

Ce nouvel éclairage révèle des « rythmes céramiques » spécifiques à ce territoire : une consommation globalement toujours tournée vers les productions du terroir, mais ponctuée par quelques ruptures et changements dans les réseaux d'approvisionnement. Plus largement, ces « temps céramiques » mettent en lumière une histoire singulière de l'artisanat de la terre en Orléanais qui se met en place dès le début du haut Moyen-Âge.



Four du 9^e siècle (site de Saran).
Le four est composé d'une fosse d'accès (premier plan) reliée à la chambre de cuisson (partie circulaire) par un couloir de chauffe. Le laboratoire situé au dessus de celle-ci accueille les céramiques à cuire.



Grande jatte (production de Saran), 8^e siècle.